



## Le Bulletin

N° 1

Septembre 1995

### LE MOT DU PRÉSIDENT

## Entreprendre avec les autres, pour les autres

**L**es progrès techniques et diplomatiques nous ont permis d'adopter au Viêt-Nam, à l'autre bout du monde.

Cet autre bout du monde doit se développer, pour plus d'indépendance, de liberté et de bonheur comme l'indique la devise du pays. Cet autre bout du monde n'est plus loin. D'année en année les moyens de communication rapprochent les différentes parties de notre planète.

Si la France est le pays des libertés et des droits de l'homme, nous devons oeuvrer au rapprochement entre les peuples, pour plus de solidarité. Nous devons travailler à l'amélioration morale et matérielle des autres Hommes.

Les Vietnamiens ont fait un premier pas en nous confiant un enfant. Ce pays a besoin d'aide et nous pouvons l'aider.

HOA TRANG - FLEUR BLANCHE a pour objectif de créer des liens d'amitié entre les familles en France et leurs enfants. Mais elle en a aussi un autre : créer des liens, et les renforcer, avec les hommes et les femmes que nous avons rencontrés au Viêt-Nam. Avoir des amis, à l'autre bout du monde, même si cela n'est pas exceptionnel, loin de là, c'est quand même avoir une vision plus élargie de ses relations. C'est un acte de fraternité.

Si dans de nombreux points du globe, la folie des hommes les conduit à se battre et à se plonger dans le malheur, nous devons, dans la mesure du possible et chacun à notre niveau, oeuvrer pour plus de bonheur.

Il y a incontestablement une autre dimension à l'adoption internatio-



**Notre association : un nouveau pont entre le Viêt-Nam et nous**

nale.

Chacune de nos familles peut se replier sur elle-même, mais elle peut aussi choisir de s'ouvrir encore plus sur le monde, avec les autres, pour les autres.

*Patrice VIEL*

### EXTRAITS DE NAISSANCE

## Les origines de FLEUR BLANCHE

**N**ée début 95, c'est grâce aux volontés conjointes des familles ANDRE, DIDIERJEAN et VIEL que notre association a pu voir le jour. Désireuses de nouer des relations entre parents adoptifs et faire quelque chose pour le Viêt-Nam, elles ont su impulser la mise en forme du souvenir et du témoignage de reconnaissance dont nous

sommes tous aujourd'hui redevables envers ce pays.

C'est ainsi qu'après une première assemblée générale de constitution en janvier 95, notre association est devenue réalité.

Baptisée du doux vocable de Hoa Trang (prononcer Oa Tchang) suivie de sa traduction, Fleur Blanche pour les non-"asiatophones", notre association tire son nom de...

Mais de quoi au juste ?

Tout simplement d'un synonyme de Bach Maï... qui signifie aussi Fleur Blanche ou plus précisément Fleur Blanche du Prunier.

Pour beaucoup d'entre nous, l'évocation de Bach Maï renvoie à ces images, à ce climat et à un certain professeur d'une certaine maternité d'Hanoi où peut-être leur enfant adoptif est né.

Mais alors, direz-vous, pourquoi ce détour ?

En leur souvenir, sans pour autant en faire directement référence afin de ne nuire à personne, particulièrement après le tour de vis de l'administration vietnamienne en matière d'adoption de fin 94.

Souhaitons donc à notre association longue vie afin que celle-ci soit pleine d'espoirs et d'aboutissements... pour le bonheur des enfants d'abord.

*Raymond SPERONI*

## Au sommaire

<b>Le mot du Président</b>	p.1
<b>Extraits de naissance</b>	p.1
<b>La Fête Familiale</b>	p.2
<b>Les premières actions</b>	p.2
<b>Tribune libre</b>	p.2
<b>Poème Philippin</b>	p.3
<b>Bibliographie-Filmographie</b>	p.4

## LA FETE FAMILIALE

## Le bonheur des parents et des enfants

**C**'est avec une certaine émotion que nous avons vécu notre première fête familiale annuelle. A Jussy, ce dimanche 18 juin, une vingtaine de familles ont répondu à l'appel.

Quelque 70 personnes -adultes et enfants- étaient ainsi présentes à ce rendez-vous placé sous le signe de la bonne humeur. Parents adoptifs, enfants, membres des familles, amis et invités ont fait de cette manifestation un succès incontestable.

Le centre aéré qui nous a accueillis, nous a offert son cadre verdoyant auquel, il est vrai, il ne manquait qu'un peu de soleil. Sans doute Dame Nature a préféré nous donner de la pluie, obligeant de ce fait les participants, plus enclin à rester au sec, à faire connaissance...

On a ainsi pu entendre, les uns, évoquer les souvenirs de leur(s) adoption(s) passée(s) et, les autres, les préoccupations de leur adoption future. Des *"Vous y étiez quand, vous, au Viêt-Nam ?"* et des *"Oui, oui, nous aussi, 5 semaines"* voire des *"Le jugement d'adoption plénière ? Sans problème, nous l'avons obtenu rapidement !"* et enfin des *"Après notre premier enfant, qui a aujourd'hui x ans, nous aimerions repartir et lui donner un petit frère/une petite soeur"* ont rythmé çà et là les discussions entre participants.

Parmi eux, quelques futurs adoptants invités par les familles les accompagnant dans leur projet mais aussi le deuxième secrétaire de l'Ambassade du Viêt-Nam à Paris, M. N'GUYEN HOC (et sa famille) pour ceux qui le connaissent. Répondant positivement à l'invitation de l'association, il a pu ainsi mesurer la joie des parents, le bonheur des enfants et l'intérêt que notre association porte à son pays.

A ce propos notre sympathique réunion a permis de faire mûrir une action bienfaitrice : recueillir les dons de chacun afin d'acquérir un appareil photo pour notre ami vietnamien du Comité Populaire de

Thaï Binh.

Nous faisant remémorer les saveurs que, sans nul doute, nous avons tous appréciées durant notre séjour au Viêt-Nam, le repas typique qui nous a été servi a, pour sa part, également contribué à la réussite de cette journée.

Aussi, donnons-nous rendez-vous l'année prochaine -encore plus nombreux !- à cette rencontre symbolisant le bonheur des parents et des enfants.

Didier MORATILLE

## LES PREMIERES ACTIONS

## Une main tendue aux futurs adoptants

**A** l'heure où ces lignes s'installent dans notre premier bulletin, un des buts de notre association, *"aider bénévolement les personnes qui voudraient adopter"*, s'est déjà réalisé avec succès pour cinq familles.

Grâce aux contacts et informations centralisées par l'association, comme dans le carnet de voyage Hanoï, ces futurs adoptants ont pu bénéficier de conseils et soutiens dans leurs démarches à mener, tant en France qu'au Viêt-Nam. Pour ces cinq familles, l'assistance de l'association s'est traduite, à travers les membres actifs avec lesquels elles étaient en relation, par une présentation-parrainage auprès de nos amis vietnamiens.

Si toutes aujourd'hui ont abouti dans leur adoption, avec il est vrai plus ou moins de difficultés suivant les cas, force est de répéter que l'association ne saurait hypothéquer à l'avance la bonne fortune des familles en attente. Vous tous qui en revenez, savez bien qu'au Viêt-Nam ce qui est vrai un jour ne l'est plus le lendemain avant de le redevenir, peut-être, le jour suivant.

Néanmoins, tous ceux d'entre nous qui ont à cette occasion tendu la main à de futurs adoptants, ont certainement dû se souvenir celle qui leur fut tendue jadis...

## Un appareil photo à notre ami vietnamien

**A** ccédant au souhait de notre ami vietnamien du Comité Populaire de Thaï Binh, l'association lui a offert, fin juin, un appareil photo, remis par une famille lors de son voyage d'adoption. Notre ami vietnamien lui a déclaré qu'il en ferait bon usage.

Il s'agit d'un premier pas dans les liens étroits que l'association souhaite nouer avec le Viêt-Nam, et ceux-ci devraient s'intensifier et se diversifier dans un proche avenir. Notre ami du Comité Populaire de Thaï Binh, à qui l'association a demandé de préciser les besoins d'aide des maternités et orphelinats de sa région que nous pourrions soutenir, nous indiquera très prochainement les directions dans lesquelles nous pourrions intervenir.

Ce pourrait être par exemple la collecte et l'envoi de médicaments et petit matériel médical, le soutien financier pour les besoins quotidiens d'un orphelinat ou la construction d'une école, etc.

Bien entendu, et comme toujours dans ce domaine, l'aspect financier sera le moteur de nos ambitions. Convaincue du soutien que tous les membres apporteront le moment venu, l'association organisera prochainement une collecte de fond à cet effet.

Raymond SPERONI

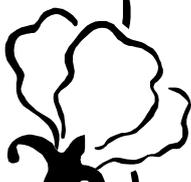
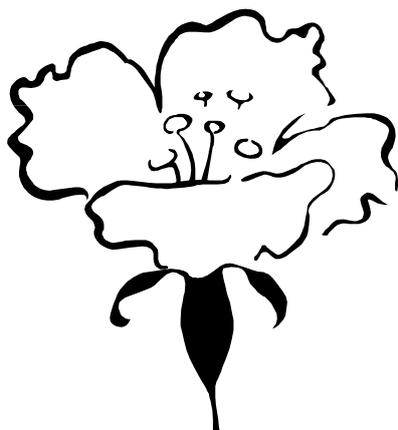
## TRIBUNE LIBRE

**M**erci aux membres qui ont participé à la réalisation de ce premier numéro. Sans le précieux concours de chacun, les modestes Gutenberg que nous sommes n'auraient rien eu à se mettre sous la presse. Beaucoup d'autres rubriques peuvent à l'avenir voir le jour dans ces colonnes : des témoignages, des questions, des billets d'humeur, des informations, des poèmes, des synthèses d'articles relatifs au Viêt-Nam, à l'adoption, etc...

Si vous avez la plume vagabonde, n'hésitez pas ! Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

La Rédaction

## POÈME PHILIPPIN



Il était une fois deux femmes  
Qui ne s'étaient jamais rencontrées.  
L'une dont tu ne te souviens pas,  
L'autre que tu appelles «*Maman*».

Deux vies différentes  
Dans l'accomplissement d'une seule, la tienne.  
L'une fut ta bonne étoile,  
L'autre est ton soleil.

La première te donna la vie,  
La seconde t'apprit comment la vivre.  
La première créa en toi le besoin d'amour,  
La seconde fut là pour le combler.

L'une te donna tes racines,  
L'autre te donna son nom.  
La première te transmet ses dons,  
La seconde te proposa un but.

L'une fit naître en toi l'émotion,  
L'autre calma tes angoisses.  
L'une reçut ton premier sourire,  
L'autre sécha tes larmes.

L'une t'offrit en adoption,  
C'est tout ce qu'elle pouvait faire pour toi.  
L'autre pria pour avoir un enfant,  
Et Dieu la mena vers toi.

Et maintenant quand en pleurant  
Tu te poses l'éternelle question,  
«*Héritage naturel ou éducation,  
De qui suis-je le fruit ?* »  
Ni de l'un ni de l'autre mon enfant,  
Tout simplement de deux formes différentes de  
L'AMOUR.

## BIBLIOGRAPHIE

## Enfant d'ici, enfant d'ailleurs

### L'adoption sans frontières

Rapport du Professeur Jean-François MATTEI à la DOCUMENTATION FRANÇAISE

**E**n juillet 1994, M. BALLADUR charge le Professeur MATTEI, déjà auteur d'un rapport sur l'éthique biomédicale, de mener une réflexion globale sur l'adoption.

Résultat : un volumineux rapport, remis en février dernier, dans lequel le Professeur MATTEI analyse les diverses modalités de l'adoption, met en évidence les difficultés des procédures et les incohérences du système actuel et enfin présente des propositions de modifications des procédures administratives et réglementaires.

Vision panoramique de l'adoption, ce rapport constitue, à n'en pas douter, la base des réformes de demain.

Pour se le procurer : Documentation Française 124 rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers Cedex.

Prix : 100 F + 20 F de frais d'envoi.

## ACCUEIL n°3 de mai 1995

Revue trimestrielle  
d'ENFANCE et FAMILLE d'ADOPTION

**C**onsacrant une large place à *l'analyse du rapport MATTEI sur l'adoption*, cet excellent numéro d'EFA s'attache, à travers des éditoriaux et des synthèses, à en présenter la genèse et les propositions-clés.

Pour se le procurer : EFA 3 rue Gérando 75009 Paris.

Prix : 25 F.

Raymond SPERONI

## Enfant, j'écris ton nom

de Christina NOBLE  
Editions Document FIXOT

**P**réface : Née à Dublin, dans un quartier pauvre, Christina Noble a connu l'enfer de la rue : la peur, le froid, la faim et le mépris de ceux qui ont un toit. Parce qu'elle n'a rien oublié de ses terreurs de petite fille abandonnée de tous, Christina se bat aujourd'hui pour les enfants des rues. Au Viêt-Nam, à Hô Chi Minh-Ville, où ils sont 500 000 à survivre dehors, elle a fondé pour eux un centre d'accueil. Généreuse et combative, Christina Noble livre la plus belle des batailles : faire triompher le droit de tous les enfants au bonheur et à l'amour.

**E**xtrait : «C'est à cette époque, au comble du malheur et de la tristesse, que m'est venu mon rêve. J'ai vu en songe des enfants nus fuyant sur une route de terre. Le sol se dérobaient sous eux. Ils tendaient les mains vers moi. Une petite fille, les bras grands ouverts, me regardait. J'ignorais où se trouvait le Viêt-Nam, mais j'ai eu la conviction que mon destin m'appelaient là-bas.

Vingt ans plus tard, sans argent, sans parler la langue et sans connaître le pays, je débarquai à Hô Chi Minh-Ville pour le grand combat de ma vie : les enfants des rues.»

Marie-Claire HIPEAU

## FILMOGRAPHIE

## L'odeur de la papaye verte

de TRAN ANH HUNG (1993)

**L**e scénario.  
Saïgon, 1950. Après une journée de marche, Mũi, petite paysanne vietnamienne âgée de dix ans, arrive en ville pour entrer au service d'une famille bourgeoise. Très vite, la vieille servante Ti lui apprend le drame de cette famille régulièrement abandonnée par un père volage. La mère, femme volontaire, assure la subsistance de la maison grâce à un commerce de tissus. La vieille servante Ti inculque à Mũi les gestes traditionnels qui seront désormais les siens : cueillir la papaye sur l'arbre de la cour et la râper méticuleusement, préparer et servir les repas, laver les parquets...

Tout en assumant sa lourde tâche de servante, Mũi doit aussi subir les mauvais tours que lui joue Tin, le dernier des trois fils. Mais la vie secrète de la petite Mũi, c'est Khuyên, l'ami du fils aîné de la famille, jeune homme séduisant, pour lequel elle éprouve une affection profonde mêlée d'une certaine fascination. Dix années s'écoulent et la petite fille devient une splendide jeune femme à la beauté sensuelle et éclatante...

**L**e thème.  
«Lorsque j'ai écrit *L'odeur de la papaye verte*, je voulais parler du problème de la servitude qui est au coeur de la condition de la femme vietnamienne. Cette servitude est très liée à la tradition et à l'éducation (...). L'amour va vider la servitude de son contenu aliénant et, la transcendant, lui fera accéder à un état spirituel où elle devient sacrifice et don de soi. Les séquences et le filmage suivent la logique des travaux quotidiens des femmes. D'où une grande importance accordée à la description du quotidien.» Tran Anh Hung.

**R**éflexions sur le film.  
«Tout en sensibilité et en douceur, filmée dans les règles de l'esthétisme, cette histoire d'amour et de servitude a mérité et obtenu la caméra d'or au dernier festival de Cannes. » France Soir.  
«Un film d'une rare poésie et d'une maîtrise technique qui donne la mesure du talent d'un auteur à suivre... Un véritable enchantement...» Le Quotidien de Paris.

Ce film a obtenu la Caméra d'Or au Festival de Cannes 1993, le César 1994 de la meilleure première oeuvre, le Prix de la meilleure première oeuvre au Festival de Florence 1994 et une nomination aux Oscars 1994 pour le meilleur film étranger.

Marie-Claire HIPEAU